

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
EXAMEN D'APTITUDES LINGUISTIQUES
FRANÇAIS**

Exemplaire d'entraînement à l'usage des étudiants préparant l'EAL

**TRANSCRIPTION DE L'EPREUVE DE COMPREHENSION ORALE
(Janvier 1999)**

II. EPREUVE DE COMPREHENSION ORALE (Approx. : 40 minutes) (25 points)

Cette épreuve se compose de quatre parties :

- 5 dialogues
- 10 phrases
- 5 nouvelles brèves et
- un entretien.

A. Dialogues

Dialogue 1

- Paul, n'oublie pas que c'est l'anniversaire de ta mère mercredi.
- Ah oui! Heureusement que tu me le dis. Je n'y aurais pas pensé.
- Ça change pas, hein. Tous les ans, c'est moi qui te le rappelle.
- J'avoue, j'avoue.
- Pour une fois, on pourrait l'emmener au restaurant.
- Oh, non, faisons comme d'habitude. C'est tellement mieux ici.

Question No.1 : Qu'est-ce qui arrive tous les ans?

Dialogue 2

- Véronique, tu es libre le 25?
- Ben, a priori, oui... Pourquoi?
- Je fais une fête à la maison. J'invite plein de copains. Ça sera sympa.
- Il y aura des gens que je connais?
- Pas vraiment...
- Oh, je ne sais pas... C'est un peu gênant...
- Mais ça ne fait rien.. Tu verras, tu vas bien t'amuser.
- Ben d'accord. Merci.

Question No.2 : Pourquoi Véronique hésite-t-elle à accepter l'invitation de son ami?

Dialogue 3

- Tu reviens d'Afrique, comment est la situation?
- Il y a une amélioration, c'est incontestable, même s'il n'est pas facile de se faire une idée des récoltes trois mois à l'avance.

Question No.3 : La personne qui revient d'Afrique pense que _____.

Dialogue 4

- Bonjour madame. Je voudrais offrir un foulard en soie à ma femme.
- J'en ai un bleu pâle, très à la mode.
- Ma femme préfère les couleurs vives..
- Il y en a, mais en coton.
- Tant pis! Je vous remercie.

Question No.4 : Que peut-on conclure de cette conversation?

Dialogue 5

- Pardon, Monsieur, le train pour Nice, c'est à quelle heure?
- Il y a un panneau d'affichage derrière vous.
- Charmant! On se demande à quoi servent les contrôleurs.

Question No.5 : Quelle est l'opinion de ce voyageur?

B. Phrases

Question No.6 - Ecoutez la phrase :

Nous ne pouvons absolument pas nous passer de vous.

Question No.7 - Ecoutez la phrase :

Impossible de placer un mot avec toi!

Question No.8 - Ecoutez la phrase :

Depuis le temps qu'il nous le dit, on devrait le savoir!

Question No.9 - Ecoutez la phrase :

Je n'ai pas du tout envie de subir le même sort.

Question No.10 - Ecoutez la phrase :

Il est totalement dépassé par les événements.

Question No.11 - Ecoutez la phrase :

Vous avez toutes les chances d=obtenir ce poste, à plus forte raison si vous n=avez pas peur d=insister.

Question No.12 - Ecoutez la phrase :

Ça m=étonnerait que Christophe soit déjà arrivé!

Question No.13 - Ecoutez la phrase :

C=est bien ma chance qu=il fasse partie de ce comité; on aurait pu m=épargner cela!

Question No.14 - Ecoutez la phrase :

Depuis que je lui ai rendu tous ces services elle n=arrête pas de m=inviter chez elle.

Question No.15 - Ecoutez la phrase :

C=est qu=il finirait par se faire mettre à la porte, il est tellement désagréable.

C. Nouvelles brèves

Vous allez entendre cinq nouvelles brèves qui vous seront lues chacune deux fois. Après la deuxième lecture, vous entendrez une question qui sera lue une fois. Vous devrez y répondre en choisissant la solution la plus appropriée, d'après le texte entendu, parmi celles qui vous sont proposées.

Nouvelle brève No.1

L=un des tableaux de la série des tournesols de Vincent Van Gogh pourrait être un faux. Ce tableau a été acheté en 1987 par une compagnie d=assurance japonaise. Il s=agit de l=une des trois peintures représentant 14 tournesols sur un fond vert pâle. L=original avait été peint en 1888 et le peintre Paul Gauguin avait demandé à son ami Van Gogh deux copies de cette oeuvre. Mais ce n=est qu=en 1901, c=est-à-dire 11 ans après la mort de Van Gogh, que l=existence de ce tableau est mentionnée. En 1901,

le tableau faisait partie de la collection d'un professeur d'art français, Claude -Emile Schuffenecker qui était connu pour faire des copies de Van Gogh. Il est presque certain que c'est lui qui a réalisé le fameux tableau.

Question No.16 : Qu'a fait Paul Gauguin?

Nouvelle brève No.2

A Lohman, dans le Missouri, Patra le chien sait quand sa maîtresse va être prise d'une crise d'apoplexie. Il la prévient alors en jappant. En effet, Donna Jacobs, 45 ans, souffre de troubles cérébraux qui la privent temporairement de l'usage de la parole et de ses membres. Quand elle voit son chien s'agiter, elle a le temps de s'asseoir et d'attendre. La crise survient généralement dans les cinq minutes qui suivent. Selon une spécialiste du comportement animal, Patra est apparemment capable de percevoir certains signes avant-coureurs de la crise, comme une modification du rythme cardiaque ou de l'odeur corporelle.

Question No.17 : Que fait le chien?

Nouvelle brève No.3

La situation des réfugiés s'aggrave dans le monde. En effet, alors que leur nombre ne cesse d'augmenter, les terres d'asile sont de plus en plus rares. Dans son rapport biennal sur Les réfugiés dans le monde, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés assure que la vie n'a jamais été aussi dure pour les 22 millions de réfugiés et de personnes déplacées qui se trouvent sous sa protection. Les pays riches et pauvres ferment leur porte aux réfugiés et les obligent ainsi à retourner dans des régions où leur vie et leur liberté sont menacées. L'ONU se montre particulièrement sévère à

l'égard de l'Europe qui a été longtemps considérée comme une terre d'accueil, mais qui, aujourd'hui, se ferme de plus en plus aux réfugiés.

Question No.18 : Pourquoi la situation des réfugiés est-elle en train de s'aggraver?

Nouvelle brève No.4

Face à la dramatique augmentation du nombre des espèces en voie de disparition, plusieurs unités de recherche de zoos nationaux américains ont entrepris de créer une nouvelle Arche de Noé, c'est-à-dire de préserver et de sauvegarder les espèces sauvages en congelant leur sperme, ovules ou embryons.

Cette arche de Noé moderne est une sorte de Zoo congelé. Le Centre de reproduction des espèces sauvegardées de San Diego a ainsi un capital congelé de 200 Espèces. Des semences de gorille, antilope, tigre et éléphant sont donc en attente au frais.

Question No.19 : Quel est le but du Centre de reproduction des espèces sauvegardées de San Diego?

Nouvelle brève No.5

Le projet de la mer Baltique, qui est né d'une initiative finlandaise et qui avait pour objectif de constituer, dans la région de la mer Baltique, un réseau d'écoles dispensant le même enseignement en matière d'environnement, connaît un grand succès, avec plus de 150 écoles participant à ce projet. Une nouvelle méthode pédagogique consacrée à l'environnement et aux échanges inter- scolaires, préparée par plus de 20 éducateurs, devrait favoriser l'introduction de l'écologie dans les programmes scolaires.

Question No.20 : Le projet de la mer Baltique _____.

D. Entretien

Vous allez entendre un entretien qui vous sera lu deux fois. La première lecture du passage sera faite sans interruption. La deuxième lecture se fera en deux parties. Chaque partie sera suivie de questions qui seront lues deux fois. Vous devrez y répondre en choisissant la solution la plus appropriée, d'après le texte entendu, parmi celles qui vous sont proposées.

Une journaliste de L=Express s=entretient avec le Pr. Benhamou. Homme de terrain et d=expérience, ce chirurgien s=occupe de la lutte contre la drogue et la toxicomanie.

C=est la journaliste qui commence.

L=Express : Que peut-on faire pour empêcher les enfants d=être un jour attirés par la drogue?

Pr. Benhamou : Il n=y a pas de remède miracle, mais il est important de se poser la question des armes à leur donner pour qu=ils puissent faire face à ce problème. Car il faut prendre conscience que c=est bien au niveau de la petite enfance que peuvent naître les conduites à risque. Les enfants de 7, 8, 10 ans sont fins, sensibles, solidaires. Il ne faut pas les tromper, mais leur dire les choses telles qu=elles sont. Nous devons être des informateurs précis sur la réalité du phénomène toxicomane, parler aussi bien du plaisir que de la Agalère= liée à la dépendance. Il faut développer chez eux un esprit critique sur ce qui les entoure et leur apprendre à décoder les discours : à quel moment on va les manipuler pour qu=ils entrent dans le système économique de la drogue, comment on va leur faire croire que le haschisch est anodin, comment on peut les piéger au nom de la liberté de choix, du droit de prendre des risques, par le biais d=un discours démagogique qui leur parle d=aventures et de rêves.

L=Express : Comment lutter contre l=image positive que certains jeunes ont de la drogue?

Pr. Benhamou : C=est difficile. Les drogues sont dangereuses, donc attractives. Il faut bien que les jeunes construisent leur autonomie, qu=ils transgressent des interdits. C=est un processus normal de l=adolescence. Mais le point crucial est de leur faire prendre conscience des limites. Rien ne sert de diaboliser. Plus vous décrivez une chose comme négative, horrible, plus vous créez chez eux une distanciation. Ils ne se projettent pas dans la déchéance, la maladie ou la mort. Ils font des expériences qu=ils croient brèves dans le temps et maîtrisables à tout moment.

L=Express : Faut-il aussi informer les parents?

Pr. Benhamou : Oui, bien sûr. C'est même fondamental. De même qu'il faut travailler avec tout l'entourage éducatif de l'enfant. Rien ne sert de culpabiliser les maîtres et les parents. La situation est aussi difficile pour le monde des adultes. Notre objectif est de faire accepter le partage des responsabilités plutôt que de s'en prendre à eux, ou à la police qui soi-disant ne fait rien, ou aux trafiquants, ou aux lois... Si chacun retrouve ses manches, on peut espérer une réelle efficacité de la prévention; et estimer moins fatals le problème résiduel du hasard des mauvaises rencontres, celui d'une certaine psychologie d'opposition des enfants, etc.

L=Express : La publicité antidrogue a-t-elle un impact sur les jeunes?

Pr. Benhamou : Elle a l'avantage de créer un climat d'éveil, de sensibilisation. Mais les campagnes médiatiques provoquent aussi des résistances. Répétées, elles se banalisent, ennui et donnent aux jeunes l'illusion de tout savoir. A mon sens, elles ne doivent surtout pas priver du dialogue direct avec les enfants. La prévention n'est pas un message; elle ne passe pas une fois pour toutes comme un médicament. C'est un travail subtil, complexe, long, répétitif, parfois décevant et mal évaluable. Mais je reste persuadé que c'est sans doute l'arme la plus puissante que l'on puisse imaginer contre la drogue.

Deuxième lecture ...

L=Express : Que peut-on faire pour empêcher les enfants d'être un jour attirés par la drogue?

Pr. Benhamou : Il n'y a pas de remède miracle, mais il est important de se poser la question des armes à leur donner pour qu'ils puissent faire face à ce problème. Car il faut prendre conscience que c'est bien au niveau de la petite enfance que peuvent naître les conduites à risque. Les enfants de 7, 8, 10 ans sont fins, sensibles, solidaires. Il ne faut pas les tromper, mais leur dire les choses telles qu'elles sont. Nous devons être des informateurs précis sur la réalité du phénomène toxicomane, parler aussi bien du plaisir que de la Agalère liée à la dépendance. Il faut développer chez eux un esprit critique sur ce qui les entoure et leur apprendre à décoder les discours : à quel moment on va les manipuler pour qu'ils entrent dans le système économique de la drogue, comment on va leur faire croire que le haschisch

est anodin, comment on peut les piéger au nom de la liberté de choix, du droit de prendre des risques, par le biais d'un discours démagogique qui leur parle d'aventures et de rêves.

L=Express : Comment lutter contre l'image positive que certains jeunes ont de la drogue?

Pr. Benhamou : C'est difficile. Les drogues sont dangereuses, donc attractives. Il faut bien que les jeunes construisent leur autonomie, qu'ils transgressent des interdits. C'est un processus normal de l'adolescence. Mais le point crucial est de leur faire prendre conscience des limites. Rien ne sert de diaboliser. Plus vous décrivez une chose comme négative, horrible, plus vous créez chez eux une distanciation. Ils ne se projettent pas dans la déchéance, la maladie ou la mort. Ils font des expériences qu'ils croient brèves dans le temps et maîtrisables à tout moment.

Question No. 21 : La prévention en matière de lutte contre la drogue chez les jeunes signifie _____.

Question No. 22 : Les jeunes sont attirés par la drogue _____.

Question No. 23 : Plus on présente la drogue comme le mal absolu _____.

Deuxième partie du texte :

L=Express : Faut-il aussi informer les parents?

Pr. Benhamou : Oui, bien sûr. C'est même fondamental. De même qu'il faut travailler avec tout l'entourage éducatif de l'enfant. Rien ne sert de culpabiliser les maîtres et les parents. La situation est aussi difficile pour le monde des adultes. Notre objectif est de faire accepter le partage des responsabilités plutôt que de s'en prendre à eux, ou à la police qui soi-disant ne fait rien, ou aux trafiquants, ou aux lois... Si chacun retrouve ses manches, on peut espérer une réelle efficacité de la prévention; et estimer moins fatals le problème résiduel du hasard des mauvaises rencontres, celui d'une certaine psychologie d'opposition des enfants, etc.

L=Express : La publicité antidrogue a-t-elle un impact sur les jeunes?

Pr. Benhamou : Elle a l'avantage de créer un climat d'éveil, de sensibilisation. Mais les campagnes médiatiques provoquent aussi des résistances. Répétées, elles se banalisent, ennuiet et donnent aux jeunes l'illusion de tout savoir. A mon sens, elles ne doivent surtout pas priver du dialogue direct avec les enfants. La prévention n'est pas un message; elle ne passe pas une fois pour toutes comme un médicament. C'est un travail subtil, complexe, long, répétitif, parfois décevant et mal évaluable. Mais je reste persuadé que c'est sans doute l'arme la plus puissante que l'on puisse imaginer contre la drogue.

Question No. 24 : L'objectif poursuivi par le Pr. Benhamou est de _____.

Question No. 25 : Les campagnes médiatiques contre la drogue sont efficaces auprès des jeunes _____.

Fin de l'épreuve de compréhension orale. Vous devez maintenant reporter toutes vos réponses sur la feuille de réponses avant de continuer votre examen.